

Hélios-Troistorrents, le derby des sœurs de Preux

BASKET Alors qu'elles se font gentiment une place en SBL Women, Cécilia de Preux (19 ans) et sa sœur Amélie (17 ans) vont s'affronter samedi à Bresse dans le cadre du derby valaisan entre Hélios Basket et le BBC Troistorrents.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH



On se voit logiquement moins depuis que je joue à Troistorrents, mais tous les soirs, quand elle rentre de l'entraînement, elle vient dans ma chambre et on discute."

CÉCILIA DE PREUX
JOUeuse DU BBC TROISTORRENTS



D'un côté, tu es contente chaque fois qu'elle réussit quelque chose de bien sur le terrain et, de l'autre, tu t'énermes justement parce qu'elle aide son équipe."

AMÉLIE DE PREUX
JOUeuse D'HÉLIOS BASKET



Cécilia de Preux (à gauche) évolue sous les couleurs du BBC Troistorrents, sa sœur Amélie (à droite) défend quant à elle les couleurs d'Hélios Basket. HÉLOÏSE MARET

D'ordinaire elles ne parlent «jamais» de basket toutes les deux. Ou tout au plus quelques mots après un derby. Mais Cécilia (19 ans) et Amélie de Preux (17 ans) ont accepté de faire une petite entorse à leurs habitudes. C'est que samedi à 18 h 30, les deux sœurs se retrouveront à Bresse pour s'affronter dans le cadre du derby valaisan entre Hélios Basket, dont Amélie défend les couleurs, et du BBC Troistorrents, que Cécilia a rejoint lors de l'été 2020. Un derby qui sera déjà le troisième d'une saison pourtant vieille de seulement deux mois.

Le basket plutôt que le foot ou la danse

Comme souvent dans les familles de sportifs, c'est Cécilia, l'aînée des sœurs de Preux, qui a ramené la balle orange à la maison pour la première fois. Elle avait alors 10 ans. «A part le foot et la danse, il n'y avait pas beaucoup d'autres options dans la vallée», confie l'héréditaire. «J'avais envie et besoin d'un sport où il y avait du contact physique. En plus, deux

copines ont commencé en même temps que moi.» L'hésitation n'aura donc pas duré, ce sera le basket. Le club d'Hérens l'accueille alors et en fait de même avec sa petite sœur, Amélie, deux ans plus tard. «J'avais un peu joué lors des tournois interscolaires et ça m'avait beaucoup plu», relate celle qui avait également 10 ans à ses débuts. Les deux frangines relèvent d'ailleurs que leur cadette, Océane, âgée de 11 ans, a suivi la même voie.

De coéquipières à adversaires

Après des premiers pas sur le parquet à proximité du foyer familial de Vex, Cécilia et Amélie ont été contraintes de prendre la direction de la plaine, faute de club. C'est à Hélios Basket qu'elles atterrissent. Leur formation sportive se poursuit alors linéairement. Avec deux ans d'écart, les de Preux doivent attendre la fin de leurs années juniors et leurs premiers pas en NBL Women pour enfin évoluer dans la même équipe. «A ce moment-là, on était tout le temps ensemble:

à la maison, à l'entraînement, aux matchs... Il y a bien eu quelques petits conflits, mais il faut avouer que l'on était très proches», relève Amélie.

Les deux sœurs le sont d'ailleurs toujours. Malgré le départ de Cécilia à Troistorrents à l'été 2020. «Troistorrents m'offrirait plus de possibilités pour la suite, c'est ce qui m'a fait prendre cette décision», explique celle qui est en train de terminer sa formation d'employée de commerce. «On se voit logiquement moins depuis, mais tous les soirs, quand elle rentre de l'entraînement, elle vient dans ma chambre et on discute. On se dit tout.»

Le tiraillement des soirs de derby

«Tous», mais jamais – ou presque jamais – rien sur le basket. Ce n'est pas une règle, mais un simple état de fait. En revanche, les de Preux avouent volontiers qu'affronter sa sœur dans un derby demeure quelque chose de très spécial. Et ce, même si elles ne se sont encore jamais retrouvées nez à nez dans un duel sur le terrain. «Je

Un derby qui promet

Après six journées de SBL Women, une seule victoire sépare Hélios Basket (4e) du BBC Troistorrents (3e) au classement. Victorieuses lors des deux premiers affrontements 100% valaisans – en ouverture de championnat et en Coupe de Suisse – les Chorgues réussiront-elles la passe de trois? «Dans un derby tout est possible, il faut oublier les matchs précédents et la forme du moment», affirme avec prudence Cécilia de Preux. «Mais notre état d'esprit et notre solidarité nous apportent beaucoup dans ce genre de matchs.»

Sa sœur cadette, Amélie, croit évidemment que le moment est venu pour Hélios de retrouver le chemin de la victoire dans le derby. «Je ne ferai pas de pronostic, ça porte malchance. Nous sommes cependant mieux armées que lors des deux premières rencontres. Le meilleur reste à venir pour nous.» AD

crois que si la situation se présentait on en mettrait toutes les deux un peu plus, sans méchanceté pour autant», sourit Cécilia.

Sa cadette avoue qu'il est parfois difficile de faire la part des choses entre sa sœur et son adversaire. «D'un côté, tu es contente chaque fois qu'elle réussit quelque chose de bien sur le terrain et, de l'autre, tu t'éner-

ves justement parce qu'elle aide son équipe.» Toutes deux avouent que leurs parents vivent un tiraillement tout aussi vif lorsque'ils se rendent à la salle pour le derby. «On les embête un peu à ce sujet. Ils nous disent qu'ils sont pour les de Preux, pas pour les équipes», se marre Cécilia. Pourtant, samedi soir à Bresse, il faudra bien que l'une des deux s'impose.